

VENÉRIE

la chasse aux chiens courants





VÉNERIE D'AUJOURD'HUI

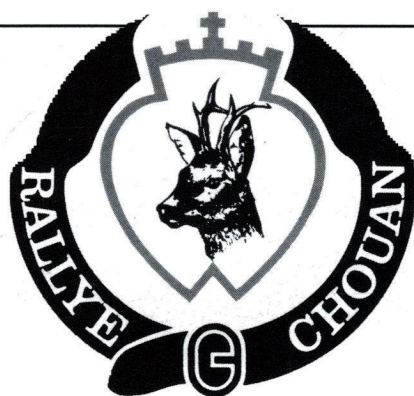
Le Rallye Chouan



*« le goût du risque
et l'amour de la musique des grands chiens »*

Il y a près de vingt ans, naissait un équipage de vénerie à la fois unique et semblable aux autres : une poignée de chasseurs à tir aux chiens courants montait un équipage dans la voie du chevreuil : le Rallye Chouan. Cet équipage se distingue parce qu'il a su concilier tradition et innovation. Tout en préservant l'éthique et les principes propres à la vénerie, le Rallye Chouan a souhaité être accessible au plus grand nombre. Un système ingénieux d'organisation interne permet à beaucoup de découvrir la grande vénerie. Parmi les membres de l'équipage, on trouve à la fois le P.D.G. d'un grand groupe de l'agro-alimentaire et l'un de ses employés, la boulangère du village, des ouvriers, de nombreux agriculteurs, une institutrice... Tous réunis pour ce que Robert Rochais nomme « le goût du risque et l'amour de la musique des grands chiens ».

VÉNERIE D'AUJOURD'HUI



Tenue

Tunique vert forêt, parements noirs, gilet amarante avec galons de vénerie, culotte noire. Pour la petite histoire, sachez que les premiers boutons de l'équipage durent faire preuve d'ingéniosité pour se procurer leurs tenues. Elles furent rachetées au Bien Allé du Bocage, société de trompes des Aubiers (Deux-Sèvres). A l'époque, ces tenues de réforme coûtaient 200 francs l'unité. Il fallait y penser ! Le Bien Allé du Bocage est aujourd'hui très proche de l'équipage, il anime souvent ses curées et ses manifestations..

Bouton

Tête de brocard dans un coeur vendéen, un ceinturon de vénerie, portant le nom de l'équipage « Rallye Chouan », encercle le tout. Un ami de l'équipage, fabricant de médailles de piété, réalisa le bouton.

Devise

« Plus vite, toujours plus vite »

Fanfare

*« Un jour naquit un équipage dans la petite commune de Saint-Prouant.
Il se montra sérieux et sage On lui donna le nom de Rallye Chouan*

Rallye Chouan à M. Robert Rochais

Michel de Becdelièvre



*Sur le chevreuil il découpla ;
Criez mes beaux, emmenez la voie..
L'équipage au complet était là.*

*Et maintenant cet équipage
Grandit au fur et à mesure des jours,
Car il faut que le monde sache
Que la vénerie vit et vivra toujours »*

La fanfare de l'équipage a été écrite par le vicomte Michel de Becdelièvre, ancien maître d'équipage du Pique au Trou Gaiement et champion de trompe. Elle fut créée en février 1977. Les paroles de la fanfare de l'équipage sont de Jean Rochais, master et cousin du maître d'équipage.



A l'origine...

Si le Rallye Chouan a vu le jour c'est essentiellement à un homme qu'il le doit. Bien sûr des membres de sa famille et des amis l'aidèrent lors de sa création. Mais il fallait son amour du chien courant, sa puissante volonté et son sens du partage pour mener à bien l'entreprise et la faire perdurer. Robert Rochais est l'heureux fondateur du Rallye Chouan. Il en sera le maître d'équipage de 1975 à 1994. Il passe le fouet à Henry Séchet à la fin de la saison en 1994. Après le temps de la création et du développement, le nouveau maître d'équipage va devoir gérer le succès du Rallye Chouan. La chose sera certainement passionnante mais pas toujours aisée.

M. Henry Séchet nous livre ses impressions après une saison à la tête de l'équipage :

« Voilà un an M. Robert Rochais a jugé bon de me confier son fouet.

Comme il est toujours très difficile de succéder à quelqu'un qui fait l'unanimité, j'ai longuement réfléchi. En effet la vénerie est une discipline qui demande de la part du maître d'équipage certaines connaissances mais aussi une grande disponibilité. Manquant d'assurance sur ces deux points, j'ai malgré tout décidé d'honorer la demande de mon Maître d'Equipe, en prenant bien soin de conjuguer cet engagement d'envergure avec mes devoirs familiaux et mes obligations professionnelles.

Tout comme dans les laisser-courre du chevreuil, le Maître d'Equipe se doit d'ouvrir l'œil et de faire preuve de beaucoup d'attention dans tous les azimuts. Les chiens, la chasse, les règles, l'environnement, etc.

Face à ces nouvelles situations, je ne suis pas encore familiarisé avec tous les automatismes, loin s'en faut, mais les membres de l'équipage semblent



M. Robert Rochais, fondateur du Rallye Chouan.

m'accorder confiance et respect, c'est pour moi encourageant.

Dès le départ, M. Robert Rochais m'a bien entendu assuré de son soutien et de ses conseils pour m'aider à assumer au mieux ces nouvelles responsabilités. La complicité qui est la nôtre me permet de mieux appréhender la mission qui est la mienne. Les liens qui nous unissent vont au-delà de notre passion commune de la chasse et des chiens.

Il me faudra encore beaucoup de temps pour acquérir les connaissances et l'expérience de mon prédécesseur, et je sais ce que représente au plus profond de lui-même ce qu'il m'a confié...

Je tiens à l'en remercier très sincèrement et lui dire de tout coeur ma reconnaissance pour ce précieux héritage qu'il va falloir maintenant honorer. »

Entre Soubise et La Pélissonnière

Les deux territoires de base de l'équipage sont le Parc Soubise et La

Pélissonnière (Vendée). Quelques sorties se font aussi en forêt de Vézins (Maine-et-Loire). Par le passé, l'équipage découpla en forêt de La Vergne à Saint-Hilaire-des-Loges (Vendée), ainsi qu'en forêt d'Autin à Thénac (Deux-Sèvres). Au total, c'est sur près de 5 000 hectares de forêts et boqueteaux que l'équipage chasse. Des équipages régionaux invitent de temps à autre le Rallye Chouan : le Rallye Vendéen (forêt de l'Hébergement, Vendée), le Rallye Oléronnais (Chizé, Deux-Sèvres), le Rallye Aunis-Poitou (Aulnay, Deux-Sèvres), le Rallye Saintongeais (La Coubre, Charente-Maritime). Grosso modo, quatre ou cinq déplacements sont effectués chaque saison.

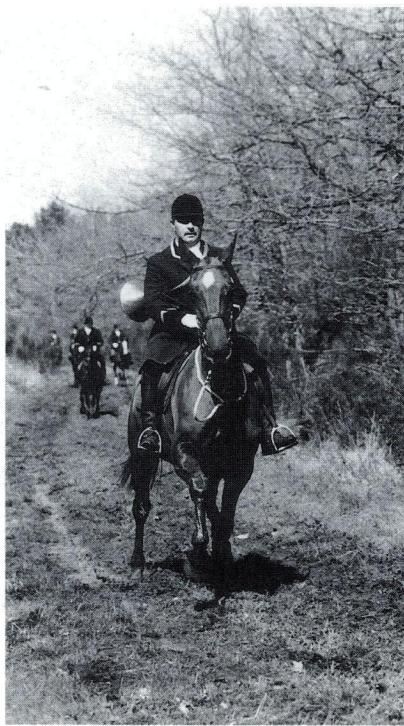
Les territoires coutumiers du Rallye Chouan sont chargés d'histoire. Le Parc Soubise est un lieu de mémoire car il fut le décor d'une tragédie historique. Le 31 janvier 1794, deux cents vendéens, hommes, femmes et enfants, furent fusillés par l'une des colonnes infernales commandées par Lachenay. Par ailleurs, à égale distance entre le Parc Soubise et La Pélissonnière, se trouve la tombe de



Georges Clemenceau. Au Colombier précisément, maison familiale paternelle, le grand homme repose aux côtés de son père depuis le 25 novembre 1929. Enfant, celui qui allait être plus tard le Tigre y fit de nombreux séjours. Nous sommes ici aux pieds des Hauteurs de Gâtine, en lisière des marches d'Anjou. Le Mont des Alouettes culmine au nord à 231 mètres. Alouettes comme celles qui ornaient les casques des légionnaires romains ayant séjourné dans ces lieux. Le Puy-du-Fou, château ayant servi de scène à l'un des premiers spectacles son et lumière, quant à lui, doit son nom au hêtre autrefois dénommé fou.

Jean-Baptiste Duroselle qui fut le biographe reconnu de Clemenceau décrit ainsi la région de Mouchamps : « Le bocage est un pays de collines infiniment variées, avec de hauts talus surmontés de haies épaisses et de chênes têtards dont on coupait périodiquement la cime et les branches pour le chauffage. Il y a des ruisseaux nombreux et parfois encaissés. Le sol, comme dans tout le massif, est imperméable. L'altitude maximale, à l'est du pays, ne dépasse pas 288 mètres. Mais, comparées au plat pays, ces hauteurs et notamment le Mont des Alouettes, le Puy-du-Fou, Saint-Michel-Mont-Mercure, où Clemenceau se rendait parfois en touriste ou en chasseur et « d'où l'on découvre à vingt-cinq lieues de là la cathédrale de Nantes », constituent une petite ligne de crêtes visibles de fort loin ». (Clemenceau, par J.B. Duroselle, éditions Fayard).

Le Parc Soubise est situé entre Mouchamps au sud et les Herbiers au nord, à une quarantaine de kilomètres de La Roche-sur-Yon (à l'ouest), de Bressuire (à l'est) et de Cholet (au nord). Il a une superficie de plus de 700 hectares et forme un bloc assez compact. Le Parc Soubise est certainement l'une des plus belles forêts du département. Mervent-Vouvant, situé



*M. Hubert Séchet,
président de l'association
des « Amis du Rallye Chouan ».*



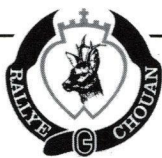
M. Jean Rochais, master.

au sud-est du département étant le seul grand massif forestier de Vendée (5 000 hectares). Le Parc Soubise, qui appartient à la famille Chabot, est un haut lieu de la vénerie régionale. L'Equipage du Parc Soubise puis le Rallye Araize-Boissière découpèrent longtemps sur le territoire. La famille est toujours liée intimement à la vénerie. Le propriétaire actuel, le comte Guillaume de Chabot est bouton du Rallye Chouan. Dans la région, le Parc Soubise a toujours été un territoire réputé difficile pour la vénerie. D'abord, la forêt est très humide, dure pour les chevaux, rendant difficile le travail des veneurs. Contrairement à ce que son nom pourrait laisser croire, le Parc Soubise n'est pas clos.

Il est peuplé de feuillus, de chênes pour l'essentiel et de résineux. On ne peut pas proprement parler de futaies mais de grands taillis. Les enceintes sont relativement claires, peu envahies par la ronce. Les animaux sont donc facilement mis debout en cours de chasse.

Depuis quelques années, la population de chevreuils connaît une hausse sérieuse et le change rend délicat le travail des chiens. Un étang de trente hectares, ainsi que deux autres totalisant quinze hectares, voient prendre chaque saison un ou deux animaux. Si un chevreuil est bien chassé, il prendra aisément le débucher et fera des parcours en plaine de sept-huit kilomètres, voire une quinzaine de kilomètres pour ce qui est du parcours le plus important. Alors qu'il y a quelques années, seule la vénerie prélevait les chevreuils, la chasse à tir est aujourd'hui nécessaire pour réguler les nombreux petits cervidés.

C'est la société de chasse la Diane, présidée par M. Yves Gonnord, par ailleurs bouton du Rallye Chouan, qui gère la chasse à tir sur le territoire. Il est intéressant de noter que toutes les formes de chasse du chevreuil sont exercées ici : la vénerie bien sûr, mais aussi la battue aux chiens courants et



l'approche. La population de chevreuils ne s'en porte pas plus mal, bien au contraire ! Les courants employés à la chasse à tir sont des descendants de Gascons-Saintongeais d'origine ariégeoise, des chiens très créancés, disciplinés, ayant un comportement de chien d'ordre. Chassant ameutés, ralliant correctement, la vingtaine de chiens découplés caractérise la tradition de la chasse à tir aux chiens courants dans la région. L'ancienneté de la société de chasse la Diane, adjudicataire du territoire depuis près de vingt-cinq saisons, facilite l'exercice de la chasse en ces lieux. Quelques sangliers fréquentent irrégulièrement le territoire. Les bécasses, en revanche aiment séjourner en nombre dans ce qui est l'une des seules grandes superficies boisées de la Vendée.



*Bouton de l'Équipage
de La Débuterie 1840-1885.*

Autre territoire de prédilection du Rallye Chouan, La Pélissonnière qui est la propriété de M. de Lestrangé. Ce même territoire fut celui du fameux Equipage de La Débuterie de 1840 à 1885. La propriété qui abrita l'ancienne meute appartient aujourd'hui à M. de Tinguy. Elle est située aux portes de Saint-Prouant, au sud des Herbiers. La forêt, d'une superficie de plus de 450 hectares et toute en longueur, est constituée d'une majorité de feuillus. Elle possède un sol argileux, très lourd par temps humide. Les chasses y sont alors difficiles pour les cavaliers et leurs montures. Les enceintes sont bien pourvues en ronces, on note également des épines impénétrables où les chevreuils

défient les chiens tout à leur guise. Végétation au sol dense, nombreux fourrés sont autant d'obstacles que doivent franchir les chiens. A cela s'ajoute une bonne densité de chevreuils qui préféreront taper au change ou se faire battre au bois plutôt que prendre un parti en débucher si la meute ne pousse pas l'animal de chasse. De nombreuses routes traversent le territoire, ce qui ne facilite pas le

céréales s'y fait davantage. Les bovins étant dehors jusqu'au début de l'hiver, les chasses débutent au Parc Soubise au mois de novembre, à La Pélissonnière en revanche, l'équipage découple uniquement à partir de début décembre. Les premières chasses ont lieu en octobre, ce sont en grande partie des déplacements en Vendée même ou dans les départements limitrophes.



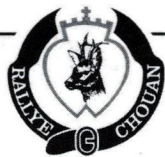
Brocard rusant à l'eau. Forêt de Vézins.

travail des chiens et des cavaliers. Lors des belles journées et après la fermeture de la chasse à tir, ces routes voient affluer les voitures des suiveurs. Des difficultés supplémentaires apparaissent alors. C'est la rançon du succès ! A l'extrême nord du territoire, l'étang de La Débuterie offre parfois la vision d'un bât-l'eau, les ajoncs et les herbes hautes de la queue de l'étang attirent les chevreuils rusant.

Le débucher est toujours délicat notamment en début de saison car les dernières clôtures électriques encore en activité peuvent choquer les chiens. Le problème se présente également au Parc Soubise, mais dans une moindre mesure car la culture des

Du tir au courre

Raconter l'histoire du Rallye Chouan demande à aborder le thème de la chasse à tir aux chiens courants dans la région. Comme nombre de leurs voisins, Robert Rochais et ses amis la pratiquèrent longtemps. Joseph Rochais, père du futur maître d'équipage, chassa le renard à tir et à courre avec des chiens d'origine Guyot provenant du Rallye Boissière (une dizaine de Français blanc et orange), jusqu'à la fin des années 70. L'amour du chien courant fut partagé dans la famille puisque, en 1958, Robert Rochais et Louis Chevallereau montèrent une meute de briquets griffons



La sortie du chenil des chiens préparés par M. R. Rochais pour la chasse du jour.



Avant de lancer.

vendéens pour chasser lièvres et renards. Cette meute remporta en 1965 la coupe de France de petite vénerie, dans la voie du lièvre. En 1968, Robert Rochais s'associe à son père pour faire tirer sangliers, chevreuils et cerfs dans la région. Rapidement l'élevage privilégia des croisements entre les billys du Vautrait du Pays de Mée à M. Boudet

et les chiennes Guyot, les fameux Français blanc et orange. Robert Rochais et son père obtinrent en quelques années du billy quasi pur. En 1975, le Rallye Chouan se voyait remettre son premier certificat de vénerie dans la voie du chevreuil. La première meute fut alors constituée de quarante billys. Au fil des saisons, la sélection retint le type poitevin, obte-

nu en partie grâce à des croisements effectués avec les chiens du Rallye Vouzeron Sologne. Les chiens devinrent plus légers, plus rapides, peut-être mieux adaptés aux territoires et aux densités de chevreuils de ces dernières années.

Une Saint-Hubert chez la famille Chabot



Bouton de l'Equipage du Parc Soubise. 1811-1817 / 1835-1914.

Dimanche 14 mars 1993, le Parc Soubise.

« Temps sec et très ensoleillé. Température élevée. Léger vent de sud-est. 35 chiens découplés. 28 cavaliers.

« En se rendant à l'attaque, trois animaux se dérobent après le passage des chevaux en arrivant à l'étang du Cellier. L'un d'eux recule sur le Petit Bois du Comte. Les chiens sont mis à sa voie qu'ils empaument immédiatement, obligeant ce brocard à couper la queue de l'étang de la Grande Métairie, pour entrer dans l'enceinte du Buisson Robert. La chasse va très vite, passe aux Ragollières pour remonter sur St-Joseph et le Petit Relais.

Bousculé, l'animal passe aux Fosses Noires d'où il débuche en direction du Grand Etang pour rembucher dans la futaie de la Verrie dont il ressort pour prendre la plaine en direction du village de la Jonchère. Les chiens sont à la charge et, dans un crochet, prennent le brocard à vue. Il retourne en forêt à Hucheloup, alors que les chiens bougent du change.



Au rendez-vous : les instructions du Maître d'Equipe, M. Hubert Séchet.

Ils sont très facilement arrêtés et la Rosée les ramène en arrière. Dallas, toujours très fin de nez, reconnaît son animal et le relance. Il est pris dans l'enceinte après une chasse d'une heure trente.

Le temps d'aller faire boire les chiens et les chevaux à la ferme du Gros Bois car il fait très chaud et la meute est remise au bois dans l'enceinte de Hucheloup.

Très vite une chevrette est mise debout. L'attaque est violente et notre chevrette, très malmenée essaie en vain de couper la route pour regagner le centre du massif.

Finalement, elle fait un faux débucher derrière la ferme de Hucheloup et arrive à rentrer au coeur de la forêt. Elle passe aux Fosses Noires pour remonter sur le Buisson Robert. Les chiens souffrent de la chaleur et une tête s'est formée avec Ajax, Cherif, Capricieux et Empereur. Ils percent sur le Grand Relais et l'Etoile St-Hubert. Alors que le change bouge dans toutes les enceintes et que les chiens sont en difficulté, une vue est

sonnée au Parquet puis le débuché.

Les chiens sont ramenés et la chasse repart en direction de l'étang de la Bessonnerie où l'animal est relancé pour retourner en forêt par l'étang du Cellier. Bousculée, notre chevrette traverse la forêt pour débucher à Pont Bréjou. Elle met les chiens en défaut à travers des bâtiments avicoles.

La Rosée, en faisant les derrières et les devants, fait sauter du frais dans une haie. Notre master Nano, qui a toujours bon œil, aperçoit la chevrette couchée le long d'une clôture. Il veut la faire repartir mais elle s'y refuse et se livre aux chiens. Très belle chasse de une heure cinquante. C'est la 27^e prise de la saison.

Les honneurs à la Comtesse Armand et à M. Jean-Pierre Pidoux . »

Au service des chiens

De la première saison de l'équipage à celle qui vient de s'achever, Robert Rochais a toujours servi les chiens. Du chenil de Saint-Prouant aux sorties en forêt, il mena l'élevage et le

dressage. Jean Rochais dit Nano, master, le seconda. Aujourd'hui, en étroite collaboration avec Robert Rochais, Henry Séchet veille aux destinées de la meute. En 1982, l'équipage s'est adjoint les services d'un piqueux bénévole, La Rosée. Enfant du pays voisin du chenil, Robert Moreau dit La Rosée va travailler de 1970 à 1972 au Rallye Araize-Boissière. Il apprend la délicate vénerie du chevreuil aux côtés des familles Bodard et Chabot.

L'apprentissage de la vénerie s'achève alors que s'impose le service national. En 1974, La Rosée rejoint l'Equipe Pic'Ardis Valois en forêt de Compiègne.

Il servira durant huit saisons la meute des Français blanc et noir de Jean Bocquillon. En 1982, notre piqueux retrouve sa Vendée. Il devint piqueux bénévole du Rallye Chouan. Continuer de porter les galons de piqueux lui permet d'être « le serviteur d'un équipage et d'un lot de chiens : un véritable honneur » selon ses propres paroles.



Impressions de chasse

Il y a trois ans, le Rallye Chouan a vécu une saison exceptionnelle. Les prises furent belles et nombreuses. A la fin de la saison 1992-1993, spontanément Henry Séchet, alors simple bouton de l'équipage, rédigea les lignes suivantes qu'il baptisa « souvenir à chaud d'une saison d'exception ».

« En ce 1^{er} avril, au lendemain de la dernière chasse de 1992-1993, je suis éveillé tôt. A l'aide de quelques notes des semaines passées, je tente d'apprécier à sa juste valeur, la saison de chasse que nos chiens viennent d'offrir à notre équipage.

Accompagné de la fraîcheur du matin et de celle de mes souvenirs les plus récents, je m'installe confortablement au salon puis, peu à peu imprégné de passion, je parcours mes notes. Les images défilent. Je savoure mes souvenirs un peu comme un de ces « Château Margaux » des meilleures années, vous savez, ceux qui interpellent intensément nos sens, tant par leur volupté que par la complexité de leur subtilité.

Et nos chiens dans tout cela ?

Au regard de leur comportement et de leur réussite des mois passés, j'ai décidé ce matin de ne pas être modeste et surtout leur être vraiment reconnaissant. Le bilan des années d'exception étant le plus difficile à rédiger voici, en quelques mots, ce qu'au plus profond de moi-même, j'ai ressenti.

Au-delà des qualités physiques et de la complémentarité de nos chiens dans l'action, c'est plutôt leur sens de l'effort et leur rage de vaincre que j'ai tout particulièrement admirés et appréciés.

Beaucoup de chasses, cette année, ont commencé par des lancers violents, un peu comme une guerre sans loi, qui ne prend pas en compte les différences de l'autre. Cette pression très collective dès les premiers instants, a



... En forêt de Vézins.



modifié sans aucun doute le comportement de certains animaux, en leur faisant oublier dès les premiers moments, leurs plus grandes qualités et leurs ruses. Le tout pour privilégier leur seul recours : la fuite, ce qui facilite souvent les choses...

Durant le mois de mars, plus spéciale-

ment en forêt de Vézins, les jeunes chiens sont un peu éblouis par leur destin. L'enthousiasme qui les habite, les rend confiants et persévérants. Les vieux chiens, eux, sont admirables, conjuguant et contrôlant parfaitement fougue et sagesse. Il suffit de regarder... seulement de regarder...



Vol-ce-l'est !

Rien n'est plus abominable que de renoncer, surtout quand on y croit ! Et pourtant, qu'il est facile d'abandonner...

Quand le regard des chiens et celui des hommes perdent un peu de lumière, il faut retrouver l'allant...

Chaque équipage de vénerie a vécu des saisons qui se suivent mais ne se ressemblent pas.

Il faut savoir apprécier les grands milésimes, comme celui que nous venons de vivre. C'est, j'en suis sûr,

la déception, l'adversité et la difficulté que chaque équipage a obligatoirement rencontrées à plusieurs moments de sa vie, qui constituent le savoir et les acquis pour plus tard.

A la chasse, tout génère des connaissances, rien n'est inutile !

Il est facile d'observer que le refus de céder et la volonté d'aboutir ne sont pas seulement dans les muscles, mais surtout dans la tête. Nos chiens ont montré durant ces derniers mois que l'on pouvait surmonter le handicap.

Mais comment ? En repoussant leurs limites, en affûtant leurs sens, et en attisant leurs forces les uns avec les autres. Incontestablement, c'est le moral qui donne le courage et la motivation profonde qui transportent les chiens à l'hallali. Voilà pourquoi, ils ont réussi pour eux mais aussi pour nous !

Ces propos, au lendemain d'une saison d'exception, sont très narcissiques, probablement trop, seulement voilà, pour moi c'est une vraie curée chaude de souvenirs et de passion. Me voilà donc pardonné !

Les objectifs ne s'atteignent que si les efforts ont un sens. En ce 1er avril 1993, au fond du chenil, les 90 chiens du Rallye Chouan sont bien d'accord avec moi... »

La fête de Mouchamps

Autre titre de gloire du Rallye Chouan, la fête de la chasse de Mouchamps. L'association des Amis du Rallye Chouan est à l'origine de cette manifestation. Aujourd'hui présidée par Hubert Séchet, lui-même secondé par Claudine Rochais, trésorière, l'association fut créée dans le but d'organiser la fête de Mouchamps. Hubert Séchet rappelle



Grands retours en débuché.



« qu'en juin 1979, naissait la première fête de la chasse et de la vénerie du Parc Soubise. Depuis, chaque année le dernier dimanche de juillet, le Parc Soubise devient le théâtre d'une très grande manifestation populaire où près de 20 000 personnes, veneurs,

(en 1981 pour cause d'élection présidentielle, en 1983 pour cause d'épidémie présumée de rage) la fête de Mouchamps réunit chaque année les amoureux de la chasse, du chien et de la nature. 3 000 visiteurs étaient présents au premier rendez-vous en

plus de 1 300 chiens de chasse, chiens de meute et autres.

A ces animations qui nous sont proches, il faut ajouter les spectacles folkloriques, les feux d'artifice, les spectacles sur les étangs, etc. Une telle manifestation est bénéfique à l'équipage à plus d'un titre. Elle renforce la popularité des veneurs auprès du grand public et elle permet d'entretenir de bons rapports entre veneurs, agriculteurs et chasseurs.



Quelques suiveurs vendéens du Rallye Chouan.

chasseurs, amoureux de la nature, viennent de tous les horizons se retrouver et se ressourcer. » Le président des Amis du Rallye Chouan souhaite « que soit remerciée tout particulièrement la famille Chabot qui met à la disposition de l'association cette magnifique propriété dont la forêt résonne encore d'histoire et de laisser-courre. Sincère remerciement également, du fond du cœur, aux 450 bénévoles, sans qui rien ne serait, pour leur fidélité et pour leur disponibilité en cette période de vacances. Enfin, ce grand rendez-vous ne serait pas possible sans l'amicale et fidèle participation des équipages voisins. » Au fil des années, cette rencontre s'est hissée parmi les plus importantes fêtes de la chasse, telles que celles de Breil, du Game-Fair de Chambord ou du Country Show International de Paris. Exceptées deux interruptions exceptionnelles

1979. En 1994, ils étaient près de 20 000 ! La fête de Mouchamps est rendue possible grâce au travail et à l'enthousiasme de tous ceux qui ne sont pas toujours liés directement à la vénerie, mais gravitent d'une façon ou d'une autre autour du Rallye Chouan. Untel est un ami d'un bouton, un autre un parent... Les éditions successives de la manifestation se sont ouvertes à de multiples activités de plein air.

Chaque année, les visiteurs découvrent de nouvelles activités. Durant une journée estivale, le programme de Mouchamps propose : exposition nationale d'élevage canin, master d'agility, concours de travail de chien d'arrêt, épreuves de déterrage, ball-trap, concours hippiques, présentation des chevaux des haras nationaux, concours d'attelages, concours de trompes, défilés des équipages de vénerie régionaux, présentation de

L'héritage d'un maître d'équipage

Laissons Robert Rochais conclure ce portrait du Rallye Chouan. Construire est une chose, la transmettre en est une autre.

Après avoir décidé de la direction de l'équipage durant vingt ans, le fondateur du Rallye Chouan, l'ancien boulanger de Saint-Prouant, a jugé qu'il était temps de préparer l'avenir. Un autre chapitre commence.

« Après 20 saisons de courre au chevreuil, quelles sont mes impressions ? Il est bien évident que la création d'un équipage de grande vénerie n'était pas une chose absolument aisée pour celui qui ne possédait pas d'importantes possibilités financières et dont le temps consacré à la chasse, ne pouvait l'être qu'en fonction de celui déjà imparti à une profession ô combien accaparante.

Avec le recul, j'avoue qu'il fallait avoir une certaine dose de culot ; mais l'aurais-je fait sans le concours de mes amis de chasse et en particulier de ceux de Jean Rochais et de son épouse, de mes cousins très proches. Faut-il avouer aussi que le suivi de grands équipages, tels le Rallye Araize, le Rallye Boissière, avec leurs prestigieux maîtres, le Rallye Vendéen, notre plus proche voisin, avait suscité quelques ambitions... tout paraissant tellement facile... hélas !



Cette réalisation n'avait de valeur que par l'octroi de territoires, ce qui était bien sûr la condition première et indispensable. Deux de nos vieilles familles de Vendée, si respectueuses des traditions, et dont l'amitié ne se dément jamais lorsqu'elle est donnée, nous ouvrirent leur forêt pour la chasse à courre : le Baron de Lestrangé : la forêt de La Péliissonnière, toute proche du chenil et la famille Chabot, la forêt du Parc Soubise. Sans eux le Rallye Chouan n'aurait jamais été, sans leur confiance, le Rallye Chouan ne serait plus. Qu'ils en soient encore une fois vivement remerciés

Quant à la meute, l'effectif était déjà là, avec 60 chiens Billy (origine Vautrait de la Mée). Des croisements furent effectués par la suite avec les Poitevins du Vouzeron Sologne, entre autres. Actuellement, l'élevage continue sur ce type très poiteviné, avec 90 chiens au chenil. Ils sont d'un modèle

léger, peut-être trop léger, d'un entretien assez difficile, mais c'est un modèle bien adapté à nos différents territoires, faits de grands taillis et de fourrés très denses où, malgré tout, ils éprouvent quelques difficultés à percer.

La vitesse et l'esprit d'entreprise sont leurs qualités primordiales, qualités qu'il nous faut impérativement conserver, le chevreuil devant être chassé sans répit

Son sentiment étant assez fugace, l'animal cherche toujours à ruser sitôt son avance assurée. Ce n'est d'ailleurs pas sans raison que la devise du Rallye Chouan est « Plus vite, toujours plus vite ». Elle est d'ailleurs valable pour les hommes qui doivent opérer sans perte de temps dans les défauts.

Nos forêts de base étant très vives, je dirais trop vives, le change reste toujours le gros handicap et nous

créé d'énormes difficultés.

Voici résumés quelques commentaires sur le Rallye Chouan et sur le courre du chevreuil en bocage Vendéen. Ils n'engagent que moi-même, tout pouvant être différent dès lors que la nature du sol varie.

Le Rallye Chouan vient de faire peau neuve avec un nouveau Maître d'Equipe, M. Henry Séchet. J'ai décidé en effet de transmettre le fouet à ce jeune et talentueux veneur, attentif, discipliné, gagnier, rassembleur et parfait gentleman.

En arrivant à un certain âge, il faut savoir s'écarter pour laisser place à cette jeunesse, pleine de dynamisme. Je sais qu'il oeuvrera dans l'esprit que j'ai voulu donner au Rallye Chouan : la simplicité et la courtoisie, l'ouverture en sachant que rien n'est parfait mais toujours perfectible. »

F. Xavier Alloneaux



Curée à La Péliissonnière.

Photos S. Levoey

Poster :

Rallye Chouan. Départ du rendez-vous, de gauche à droite :

M. Hubert Séchet, La Rosée, MM. Henry Séchet et Jean Rochais.



